

Fiche pédagogique

Jeune & Jolie

Sortie en salles

21 août 2013 (France)

28 août 2013 (Suisse romande)



Film long métrage, France, 2013

Réalisation et scénario :
François Ozon

Interprétation : Marine Vacth (Isabelle), Géraldine Pailhas (Sylvie, sa mère), Frédéric Pierrot (Patrick, le beau-père), Fantin Ravat (Victor), Johan Leysen (Georges, le client âgé), Charlotte Rampling (Alice)...

Musique : Philippe Rombi, avec quatre chansons de Françoise Hardy ("L'amour d'un garçon", "A quoi ça sert ?", "Première rencontre", "Je suis moi")

Distribution en Suisse:
Filmcoop

Version originale française

Durée : 1h34

Public concerné :
Age légal : 16 ans
Age suggéré : 16 ans

<http://filmages.ch>

Commission nationale du film et de la protection de la jeunesse : <http://filmrating.ch/fr/verfahrenkino/suche.html?search=>

En compétition, Festival de Cannes 2013

Résumé

C'est les vacances d'été. Dans le sud de la France, Isabelle (17 ans) prend des bains de soleil, sous le regard de son petit frère, qui l'observe parfois de loin, à la jumelle. Elle attire l'attention d'un jeune Allemand plus âgé qu'elle, ce que sa mère et son beau-père accueillent avec bienveillance. Après une première expérience sexuelle peu convaincante, sur le sable de la plage, Isabelle prend le parti d'ignorer ce garçon.

De retour à Paris, elle reprend ses études mais entame aussi une double vie. Sous le faux prénom de Léa, la jeune fille exploite les ressources d'Internet pour se prostituer et rencontrer des clients dans des hôtels de luxe.

Un soir au théâtre, Isabelle découvre par hasard que sa mère est infidèle à son compagnon. Elle choisit de ne rien laisser paraître. Toujours en cachette, elle rencontre à plusieurs reprises un client âgé, Georges, qui la traite avec douceur, en contraste avec d'autres hommes, soit vulgaires soit brutaux. Mais un jour à l'hôtel, Georges meurt d'une

crise cardiaque. Paniquée, Isabelle s'enfuit après s'être légèrement blessée au front. La police ne met pas très longtemps à retrouver le domicile d'Isabelle. Confrontée aux détails de la double vie de sa fille, la mère s'abandonne à une crise de colère, entre révolte et incompréhension. Elle frappe Isabelle et met la main sur d'importantes sommes d'argent dissimulées dans un placard.

L'étudiante est menée chez un psychiatre. Elle accepte de faire des heures de baby-sitting. Les adultes observent ses moindres faits et gestes, soucieux de rétablir avec elle un rapport de confiance. Au premier jour du printemps, Isabelle rompt avec Alex, le jeune homme avec lequel elle venait d'esquisser une relation sentimentale. Dans un hôtel, la jeune fille accepte de rencontrer la veuve de Georges, à sa demande.



Disciplines et thèmes concernés

Français, littérature :

Le poème de Rimbaud "Roman" ("On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans...")
Les chansons de Françoise Hardy qui rythment le film (Textes en annexe de cette fiche)

Santé et bien-être :

Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents...en reconnaissant ses pouvoirs, ses limites et ses responsabilités dans diverses situations...en prenant conscience de ses choix personnels sur sa santé...en identifiant les situations à risque pour soi et les autres

Objectif FG 32 du PER

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues...en analysant les effets de diverses influences (modes, pairs, médias, publicité,...) et en prenant un recul critique...en cernant ses préférences, ses valeurs, ses idées, en les confrontant et en acceptant celles des autres

Objectif FG 38 du PER

Psychologie, sociologie :

Le phénomène de la prostitution occasionnelle

Education aux médias, MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

Objectif FG 31 MITIC du PER

La représentation de l'adolescence au cinéma

Le spectateur voyeur

Le choix des chansons entendues dans un film

Commentaires

Et si les adolescents fascinaient surtout les adultes par leur aisance à mener une double vie ? Les deux derniers films de François Ozon en attestent. « Dans la maison » (2012) permettait à un garçon d'inventer le récit plausible de son intrusion dans la famille d'un copain. « Jeune & Jolie » (2013) suit une étudiante de bonne famille qui se prostitue à l'insu de tous.

Le film fera hurler certaines, lui qui postule, *in fine*, que faire la pute est un fantasme féminin courant. Le réalisateur s'est du reste attiré une volée de bois vert en formulant explicitement cela lors d'une interview au *Hollywood Reporter*, en marge de la présentation cannoise de son film (il y déclarait que la prostitution est « *le fantasme de beaucoup de femmes* », ajoutant : « *Cela ne veut pas dire qu'elles le font, mais le fait d'être payé pour avoir des relations sexuelles est quelque chose de très évident dans la sexualité féminine* ». Devant le tollé suscité par ses propos, il s'est ensuite excusé sur Twitter : "*Propos maladroits et mal compris. Evidemment je ne voulais pas parler des femmes en général, juste des personnages de mon film.*")

Les formules définitives ne sont pas absentes du film : « *Pute un jour, pute toujours...* », rigole grassement un client d'Isabelle après s'être délesté de 500 euros pour se faire sucer sans capote. Cet argent, elle n'en a ni vraiment besoin, ni envie. Elle ne s'achètera pas un sac Prada comme une copine de lycée. Elle ne met un tailleur chic que pour tapiner. Alors quoi ? Parce qu'il s'écarte d'une enquête sur le phénomène de la prostitution des étudiantes, parce qu'il ne formule que de vagues hypothèses, « Jeune & jolie » entretient le

mystère sur les motivations d'Isabelle.

Le Paris 2013 montré par François Ozon ne ressemble pas au Los Angeles 2013 filmé par Sofia Coppola dans « The Bling Ring ». Chez le Français, les adolescents ne se fixent pas d'objectifs délirants copiés-collés de la culture ambiante (créer sa propre marque de vêtements, avoir son propre show télé, diriger une organisation caritative ou un pays). Ils ont conscience qu'ils ne savent pas très bien comment vivre leur vie. Ils ne prient pas le matin en se tenant par la main. Ils n'actualisent pas en permanence leur profil Facebook avec des photos glamour.

La mise en scène d'Ozon se concentre sur le regard que chacun porte, sur soi comme sur les autres. A 17 ans, Isabelle ne veut plus seulement du regard protecteur d'un petit frère. Elle s'exaspère du regard bienveillant que ses parents portent sur ses amoureux. Quand elle fait l'amour pour la première fois avec un jeune vacancier allemand, elle se voit de l'extérieur, témoin hors d'elle-même.

Rythmé par les chansons de Françoise Hardy, le film saisit à merveille ce moment de trouble qui saisit les adultes, quand la sexualité fait irruption dans la vie de leurs enfants. Cette impossibilité à trouver les mots et les attitudes adéquates. Ce malaise qui s'installe quand les enfants découvrent les failles de leurs parents. Cette effrayante insouciance avec laquelle les ados peuvent déconnecter le sexe des sentiments, comme si cela ne laisserait pas de séquelles.

Excellent directeur d'acteurs, François Ozon tire le meilleur de ses comédiens : Marine Vacth (Isabelle), Géraldine Pailhas et Frédéric Pierrot (sa mère et son

beau-père), Johan Leysen (le client âgé). Dans la meilleure scène du film, le cinéaste laisse derrière toute formule de vrais ados réciter et surtout généralisante, il y a mille et une manière d'interpréter sa vie. **commenter** le poème de Rimbaud intitulé "Roman" : « On

n'est pas sérieux quand on a 17 ans... » Manière de rappeler que

Objectifs

- Définir ce qui caractérise un âge donné (17 ans), à travers le poème de Rimbaud d'une part et le film d'autre part
- Identifier les risques que prend une mineure à exercer comme prostituée occasionnelle en regard des profits qu'elle pense en tirer
- S'interroger sur la notion d' "expérience" et sur la nécessité (ou non) de les accumuler pour grandir et devenir adulte
- Identifier les choix de mise en scène d'un cinéaste pour guider le regard du spectateur
- Analyser les chansons qui servent de contrepoint aux images du film

Pistes pédagogiques

Avant la vision du film

"On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans..."

Faire lire aux élèves le poème de Rimbaud "Roman" (fourni **en annexe** de cette fiche). Inviter à l'interprétation : qu'a voulu exprimer le poète par ce texte ? Quelle vision de l'adolescence s'en dégage ? Et de l'amour ? S'il fallait décrire, précisément, ce qui se passe quand on a 17 ans, que diraient les élèves ? (Cet exercice permettra un intéressant effet de miroir avec les interprétations que livrent, de manière spontanée, les étudiants montrés dans le film. *"Après avoir récité le poème, je leur ai demandé de l'analyser devant leur prof de français, de dire ce qu'ils ressentaient, comment ils l'analysaient. Rien n'était écrit, j'ai filmé cette scène de manière documentaire"*, assure François Ozon dans le dossier de presse).

Mettre en évidence un élément du contexte, souligné par Rimbaud : le printemps et le parfum des tilleuls. Souligner que François Ozon a choisi de rythmer son film par le passage des quatre saisons. Inviter les futurs spectateurs à être attentifs aux détails sensoriels / sensoriels associés aux saisons.

Après la vision du film

ANALYSE THÉMATIQUE

La prostitution

Tout metteur en scène procède à des choix bien précis (montrer/cacher, dire/taire, couper/faire durer...). "Jeune & jolie" ne s'apparente pas à un reportage en immersion sur le milieu de la prostitution ou sur le phénomène de la prostitution occasionnelle des étudiantes. Inévitablement toutefois, une certaine représentation de cet univers se construit peu à peu, à

partir des éléments que le réalisateur donne à voir (et à entendre). Quels sont les éléments objectifs que le film rapporte au sujet de cette activité ? ([Les lieux où elle se pratique – chambres d'hôtels, voitures ; le canal par lequel les rencontres se font – Internet ; les tarifs convenus pour certaines prestations ; les vêtements qu'endosse Isabelle pour se rendre aux rendez-vous](#)).

Identifier les risques que prend une mineure qui décide de se prostituer

Partir de ce qui figure effectivement dans le film : a-t-on parfois le sentiment qu'Isabelle court un danger ? Quand ? Souligner le fait que la jeune fille subit des humiliations qui passent soit par les mots (les commentaires goguenards d'un client) ou par les comportements (le refus d'un homme insatisfait de payer le prix convenu).

Lister ensuite les risques :

- Séquelles physiques
- Séquelles morales
- Rejet social
- Projet de formation compromis

A propos des deux premières catégories, avec un public mature, on pourra consulter les brochures "Violence dans la rue", "Violence dans les bars", "Violence dans les salons" disponibles sur [cette page Internet](#).

Formuler des hypothèses sur les raisons qu'Isabelle a de se prostituer.

Peut-on déduire que sa décision est liée à une première expérience médiocre ? Que dit-elle après coup de ce qu'elle aimait dans son activité de call-girl ?

Comme le film ne livre pas de clé, on pourra utiliser comme point de

départ les hypothèses recueillies par le magazine "L'Hebdo" (No 34, Semaine du 22 août 2013) auprès de jeunes spectatrices du même

âge :

"Estelle (18 ans) : "On la voit lire Les liaisons dangereuses : je pense qu'elle veut manipuler les hommes, jouer avec eux."
Caroline (17 ans) : "Elle pense que ce sont eux les coupables, les dégueulasses qui la sollicitent, pas elle. C'est vrai qu'un homme reste un homme, même s'ils ne sont pas tous comme ça. Elle se dit que si un homme paie, c'est qu'il la veut vraiment. C'est valorisant."
Marine (18 ans) : "Elle fait cela pour ressentir des émotions, se sentir désirée."
Estelle : "L'argent est symbolique, puisqu'elle ne le dépense pas."
Charlotte (18 ans) : "C'est une manière de se prouver sa valeur. Ce n'est pas coucher qu'elle aime, c'est le tout, le jeu, découvrir l'hôtel. Lorsqu'elle a un copain de son âge, il l'agace parce qu'il n'est pas valorisant."

Le côté mercantile pourra aussi faire l'objet d'un examen : au-delà du pouvoir d'achat qu'il confère, l'argent a-t-il un pouvoir "rassurant" ? L'article de [ce blog](#) donne un éclairage intéressant sur la prostitution des étudiantes.

Les suites de cette expérience

Demander aux élèves leur avis sur ce qui se passera pour Isabelle une fois le film terminé. Va-t-elle reprendre son activité de prostituée ? Ou se concentrer sur ses études ? Qu'est-ce que cet épisode aura comme influence sur la manière de mener sa vie ? Quel rapport aux hommes va-t-elle avoir à l'avenir ?

ANALYSE STYLISTIQUE

Souligner la nature singulière des premiers plans du film

(Isabelle est observée à la jumelle par son petit frère ; il "touche" la jeune fille par l'ombre portée de sa main). Quel est l'effet de ce procédé ?

Dans "L'Hebdo", le critique Stéphane Gobbo résume parfaitement la méthode adoptée par Ozon : *"Après avoir fait du spectateur, dès le premier plan, subjectif, un complice et voyeur, le cinéaste filmera son héroïne sans jamais la montrer en train de s'expliquer"*.

"Plan subjectif" : nous découvrons Isabelle par l'intermédiaire du regard de son petit frère. Comme ce dernier, nous porterons sur la jeune fille un regard ambivalent, à la fois protecteur (personne ne souhaite qu'une fille de 17 ans bousille sa vie) et émoustillé (le choix d'Isabelle de se prostituer nous amène à anticiper, puis à partager, par procuration, des situations et des sensations que nous n'oserions pas forcément vivre dans la vraie vie).

L'ombre portée de la main du jeune garçon sur sa sœur allongée en bikini est doublement symbolique : objet de désir, Isabelle ne peut pas

être possédée par tous ceux qui la regardent (et sûrement pas par les spectateurs du film) ; il est aussi possible d'y lire autre chose : même si une ombre est portée sur elle, sur sa réputation (par l'expérience de la prostitution), Isabelle n'en ressortira pas forcément "touchée" ou affectée.

Mettre en évidence aussi les aspects (prosaïques, glauques ou spectaculaires) que le cinéaste a choisi de ne pas montrer, pour ne pas tomber dans le piège de la complaisance. Y est-il tout à fait parvenu ?

Les chansons de Françoise Hardy

Partant du principe selon lequel, "la vérité est dans les chansons", inviter les élèves à établir des liens entre les paroles et l'histoire concrète d'Isabelle. Mettre en évidence le fait que ces chansons ont été écrites à plusieurs années d'écart, son auteur-interprète ayant du coup une expérience et une maturité supplémentaire.

Pour aller plus loin

"Jeune & Jolie" : dossier de presse du film
http://www.marsfilms.com/film/jeune_%26_jolie

Le site d'Aspasie, association créée en 1982 à Genève par des personnes prostituées et leurs alliés (avec de nombreux liens) :
<http://www.aspasie.ch/>

"Prostitution étudiante : la loi du silence" (article du 22 mai 2013 sur un blog hébergé par lemonde.fr) :
<http://elsaguippe.blog.lemonde.fr/2013/05/23/prostitution-etudiante-la-loi-du-silence/>

Christian Georges, collaborateur scientifique à la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). Août 2013



Annexe 1 : Le poème de Rimbaud "ROMAN"

I

On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans.
- Un beau soir, foin des bocks et de la limonade,
Des cafés tapageurs aux lustres éclatants !
- On va sous les tilleuls verts de la promenade.

Les tilleuls sentent bon dans les bons soirs de juin !
L'air est parfois si doux, qu'on ferme la paupière ;
Le vent chargé de bruits - la ville n'est pas loin -
A des parfums de vigne et des parfums de bière...

II

- Voilà qu'on aperçoit un tout petit chiffon
D'azur sombre, encadré d'une petite branche,
Piqué d'une mauvaise étoile, qui se fond
Avec de doux frissons, petite et toute blanche...

Nuit de juin ! Dix-sept ans ! - On se laisse griser.
La sève est du champagne et vous monte à la tête...
On divague ; on se sent aux lèvres un baiser
Qui palpite là, comme une petite bête...

III

Le coeur fou robinsonne à travers les romans,
- Lorsque, dans la clarté d'un pâle réverbère,
Passe une demoiselle aux petits airs charmants,
Sous l'ombre du faux col effrayant de son père...

Et, comme elle vous trouve immensément naïf,
Tout en faisant trotter ses petites bottines,
Elle se tourne, alerte et d'un mouvement vif...
- Sur vos lèvres alors meurent les cavatines...

IV

Vous êtes amoureux. Loué jusqu'au mois d'août.
Vous êtes amoureux. - Vos sonnets la font rire.
Tous vos amis s'en vont, vous êtes mauvais goût.
- Puis l'adorée, un soir, a daigné vous écrire !...

- Ce soir-là..., - vous rentrez aux cafés éclatants,
Vous demandez des bocks ou de la limonade...
- On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans
Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade.

Annexe 2 . Les quatre chansons de Françoise Hardy qui ponctuent le film "Jeune & jolie"

"L'amour d'un garçon" (1963)

Moi qui avais peur
De tout et rien
J'ai bien changé (oui, bien changé)
Tu as fait de moi
Je le vois bien
Tout autre chose
Je ne suis plus, c'est vrai,
Celle que j'étais
La petite fille que tu as connue
Moi, je ne le suis plus!

L'amour d'un garçon
Peut tout changer
Je sais cela (oui, cela)
Car chaque caresse,
Chaque baiser
Ont fait de moi
Rien que par toi déjà
Ce que je suis!
Une femme qui t'aime plus que sa vie
C'est ce qu'a fait, tu vois,
L'amour de toi.

"A quoi ça sert ?" (1968)

Comme toi j'ai un coeur qui ne peut rien promettre
À qui l'amour fait peur mais qui t'aime peut-être
À quoi ça sert de le cacher ? À quoi ça sert d'y échapper ?
Je n'ai rien à t'offrir que ce que mes yeux voient
Tu ne veux pas souffrir mais qui ne souffre pas ?
À quoi ça sert de l'éviter ? À quoi ça sert de t'en aller ?

À rester dans ta tour d'ivoire
En broyant du rose ou du noir, tout seul - tout seul
Comme on n'est pas très malheureux
On oublie qu'on n'est pas heureux, tout seul - tout seul

Je n'ai que les étoiles et rien d'autre pour toi
Si l'on doit se faire mal c'est la vie qui veut ça
À quoi ça sert de rester seul ? À quoi ça sert de vivre seul ?
Je n'ai que les étoiles et rien d'autre pour toi
Si l'on doit se faire mal c'est la vie qui veut ça
À quoi ça sert de rester seul ? À quoi ça sert de vivre seul tout seul?

"Première rencontre" (1973)

Je restais seule dans ma chambre, rêvant de celui qui viendrait
Me sortir un jour de l'enfance et avec qui je partirais loin

S'il m'avait fallu le décrire, bien sûr je me serais trompée
Mais jamais déjà sans sourire avant de l'avoir rencontré

Avant que le concert commence, quand tous les musiciens s'accordent
Un peu comme la mer qui avance, un peu comme le mal au coeur

Quand je l'ai vu c'était un peu ça, il n'avait rien de plus qu'un autre
Mais j'ai su que c'était celui-là et pas un autre.

"Je suis moi" (1974)

Et la rue m'habitue à n'être plus personne, presque plus personne
Et la ville me force à suivre son rythme fébrile, son rythme fébrile
Mais quand on se retrouve, quand il rentre le soir, il suffit d'un regard

Et je suis moi, j'ai le ciel au bout des doigts
Le monde au-dessous de moi, comme pour la première fois
Je suis moi, j'entends, je sens et je vois
Je suis moi comme pour la première fois, je suis moi

Et la rue me ramène à sa vie monotone, sa vie monotone
Dans la ville je me perds, je m'oublie, je m'abandonne
Oui je m'abandonne
Mais quand on se retrouve, quand le ciel devient noir, il suffit d'un regard

Et je suis moi, j'ai le ciel au bout des doigts
Le monde au-dessous de moi, comme pour la première fois
Je suis moi, j'entends, je sens et je vois
Je suis moi comme pour la première fois, je suis moi

Je suis moi, j'ai le ciel au bout des doigts
Le monde au-dessous de moi, comme pour la première fois
Je suis moi, j'entends, je sens et je vois
Je suis moi comme pour la première fois, je suis moi, je suis moi.